

CULTURES, ELEVAGES, FERMES & TERRITOIRES : des associations pertinentes et gagnantes! Partages d'expériences entre GIEE - mardi 19 novembre 2019, Figeac



L'évolution de la polyculture-élevage de 2007 à 2014

Trajectoires des exploitations

Analyse statistique réalisée par la CRA Normandie dans le cadre du projet RED-SPyCE



Le projet RED SPYCE

- Projet Casdar porté par l'ACTA (chef de file) et l'IDELE (chef de projet), démarré en janvier 2016,
- Projet du Réseau Mixte Technologique sur les systèmes de polyculture élevage,
- 6 régions françaises impliquées dans le travail d'étude,
- Des conseillers, des instituts techniques, la recherche et l'enseignement,
- Un nombre important de partenaires, d'origines variées.
- 3 objectifs opérationnels principaux :
 - Améliorer les performances de polyculture-élevage en faisant atout, du couplage culture/élevage,
 - Contribuer à la durabilité de ces exploitations, grâce à des références et outils nouveaux,
 - Préparer et renforcer la pérennité de la polyculture-élevage.



Quelques éléments de méthode

- Les questions posées :
 - ✓ Quelle évolution de la Polyculture-élevage au sein de l'ensemble des exploitations ?
 - ✓ Quelles transformations des systèmes ?
Mutations de la polyculture élevage vers d'autres systèmes (grandes cultures...) mais aussi mutations entre Elevage et PE
 - ✓ Fréquence des différentes trajectoires ?
- Analyse sur 4 régions : Normandie, Midi-Pyrénées, Lorraine, Pays de la Loire
- Entre 2007 et 2014 : données administratives assemblées : « fichiers plats »
+ situation 2010 au RA

La constitution de la base de données

- Objectif :
 - Décrire les trajectoires 2007-2014 : construire une base d'exploitations présentes ces 2 années
- Données mobilisées :
 - Surfaces de cultures (PAC)
 - Cheptels (BDNI, primes animales)
 - Quotas laitiers
- Démarche :
 1. A partir de ces sources administratives : « reconstituer » les exploitations, en 2007 et 2014...
 2. ... puis établir le couple 2007-2014

La typologie utilisée

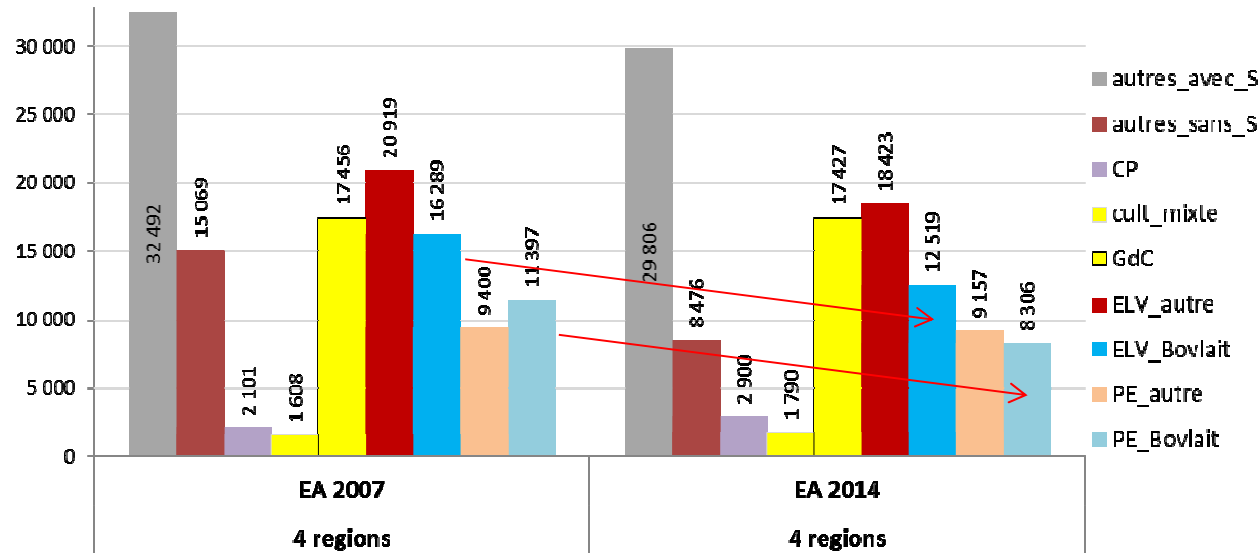
Création d'une typologie spécifique pour cette étude, sur la base de la typologie INOSYS

condition 1	condition 2	condition 3	GROUPE
avec élevage identifiable (1) et avec Surface>0	SF (2) <0.66*SAU ou "Gdes cultures" (3) >=40 ha ou cultures pérennes >= 1.5 ha >>	[>=10 VL OU (quota >0 et VL>0)]	PE bovin-lait
		SINON	PE autre
		[>=10 VL OU (quota >0 et VL>0)]	ELV bovin-lait
		SINON	ELV autre
sinon	cultures pérennes < 1.5 ha et Grandes cultures (3) >= 20 ha		GdC
	cultures pérennes >=1.5 ha et Grandes cultures (3) >= 20 ha		Cult mixte
	cultures pérennes > 1.5 ha et grandes cultures (3) <20ha		CP
	autres cas avec surface		autres AVEC Surf.
	autres cas sans surface		autres sans Surf.

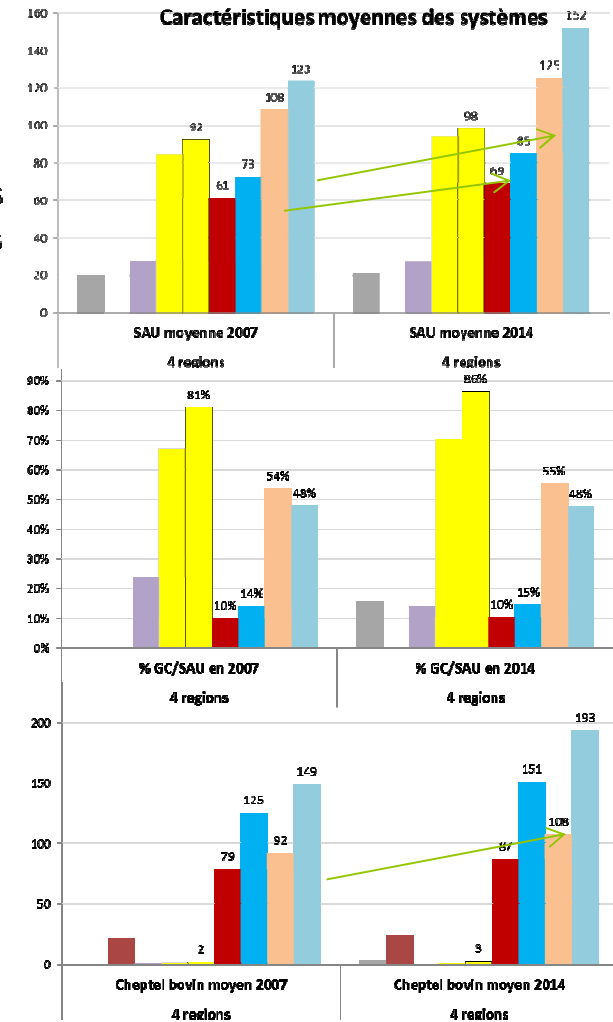
- (1) élevage identifiable = [>=10 VL OU (quota >0 et VL>0)] OU (VA primée PMTVA>=10) OU (VA présente bdni >=10) OU (JB + bœufs + génisses vendus bdni >= 10) OU (brebis
 (2) SF = STH+ PT+ PA+ MF+ cultures fourragères autres (Dcl surfaces)
 (3) Grandes cultures = COP + Ci + PdT + Leg Plein champ

Caractérisation des groupes

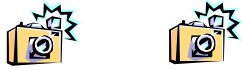
Dénombrement et profils moyens



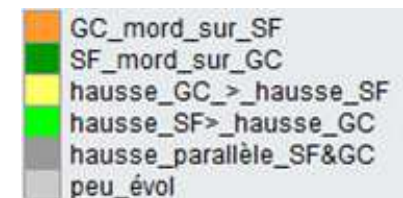
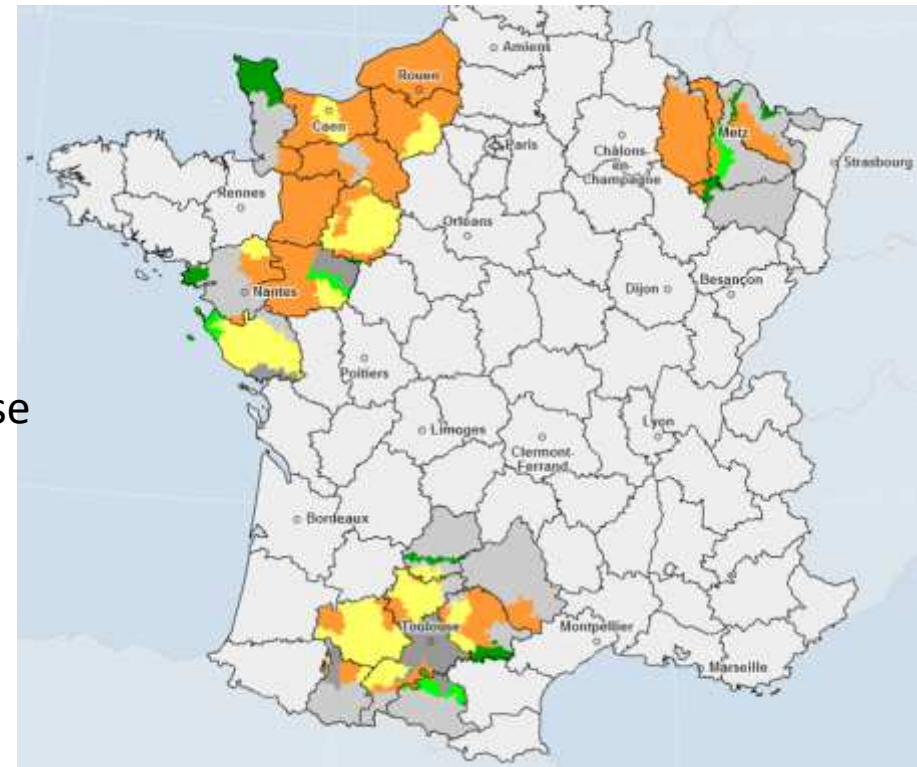
- Les « Autres avec S » sont de petites structures
- Baisse rapide du nb d'éleveurs laitiers
- Evolution rapide de taille moyenne en PE



Analyse territoriale : affectation de la SAU 2007-2014



- La période est marquée par la fin du gel qui « libère » des surfaces. L'essentiel est pris par les grandes cultures, qui mordent même sur la SF (orange)
- Des difficultés méthodologiques dans l'analyse des surfaces à partir des données PAC :
 - MF déclaré en grain ou ensilage selon le contexte
Pb en Vendée, Maine et Loire, Meuse
 - STH peu productives additionnelles en 2014, en MP
 - STH plutôt moins baissière / SAA de façon générale



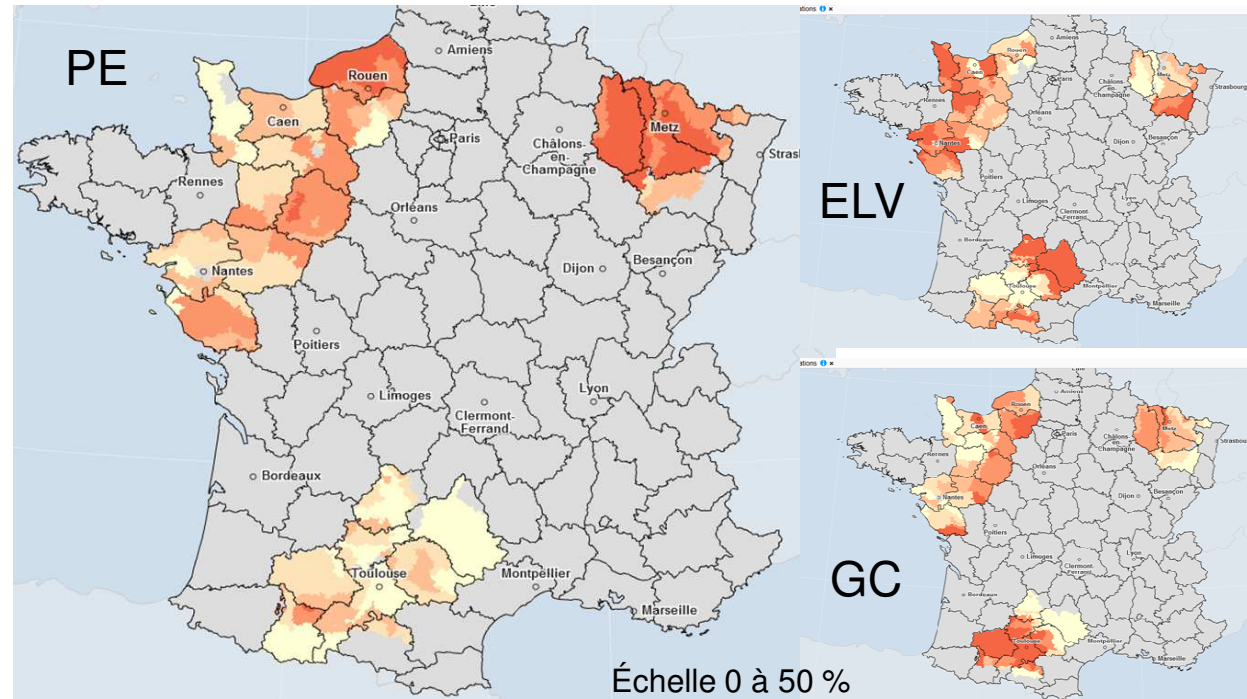
Place de la PE dans la SAU 2007



SAU occupée par la PE (2007)

Des bastions :

- en Lorraine (60 % !)
 - En Haute Normandie
 - En bordure du BP
- Peu en Midi-Pyrénées



(additif)	Toutes exploitations	PE_autre	PE_Bov lait	ELVtous	GCtous	Autres
Lorraine	100%	23%	35%	20%	19%	3%
Midi-Pyrénées	100%	11%	5%	37%	31%	17%
Normandie	100%	14%	24%	32%	23%	7%
Pays de la Loire	100%	13%	23%	38%	19%	7%
TOTAL 4 REG	100%	14%	19%	34%	24%	10%

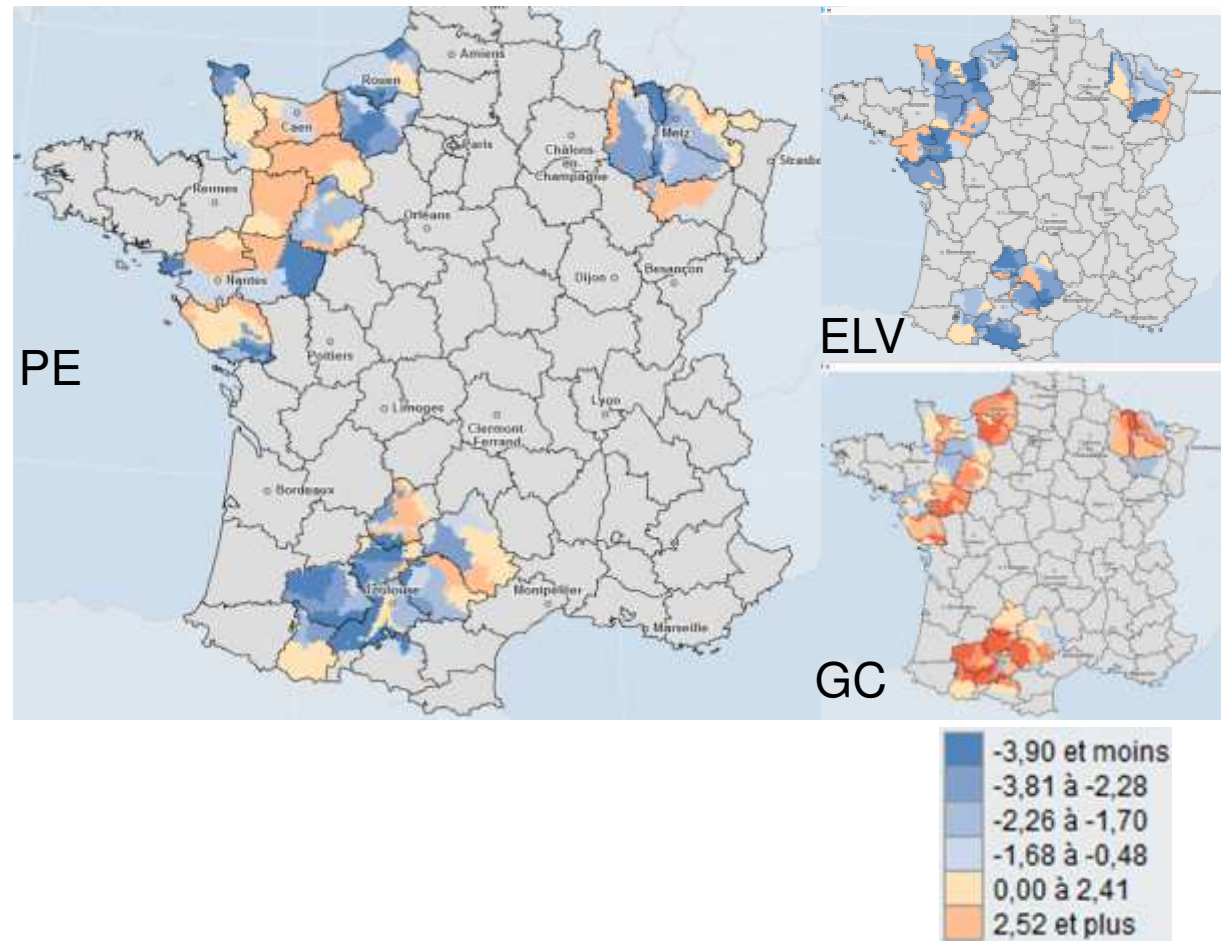
Analyse Territoriale : évolution de l'emprise de la PCE dans la SAU

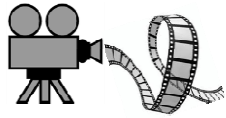
Une poussée de la PE :

- sur un large axe Caen-Nantes
- Périphérie Midi-Py
- Périphérie Lorraine

Une poussée des GC assez générale notamment :

- NIE Bord BP & PRA Bayeux
- PdL Bord BP
- Cœur de Midi-Py.
- Centre Lorraine

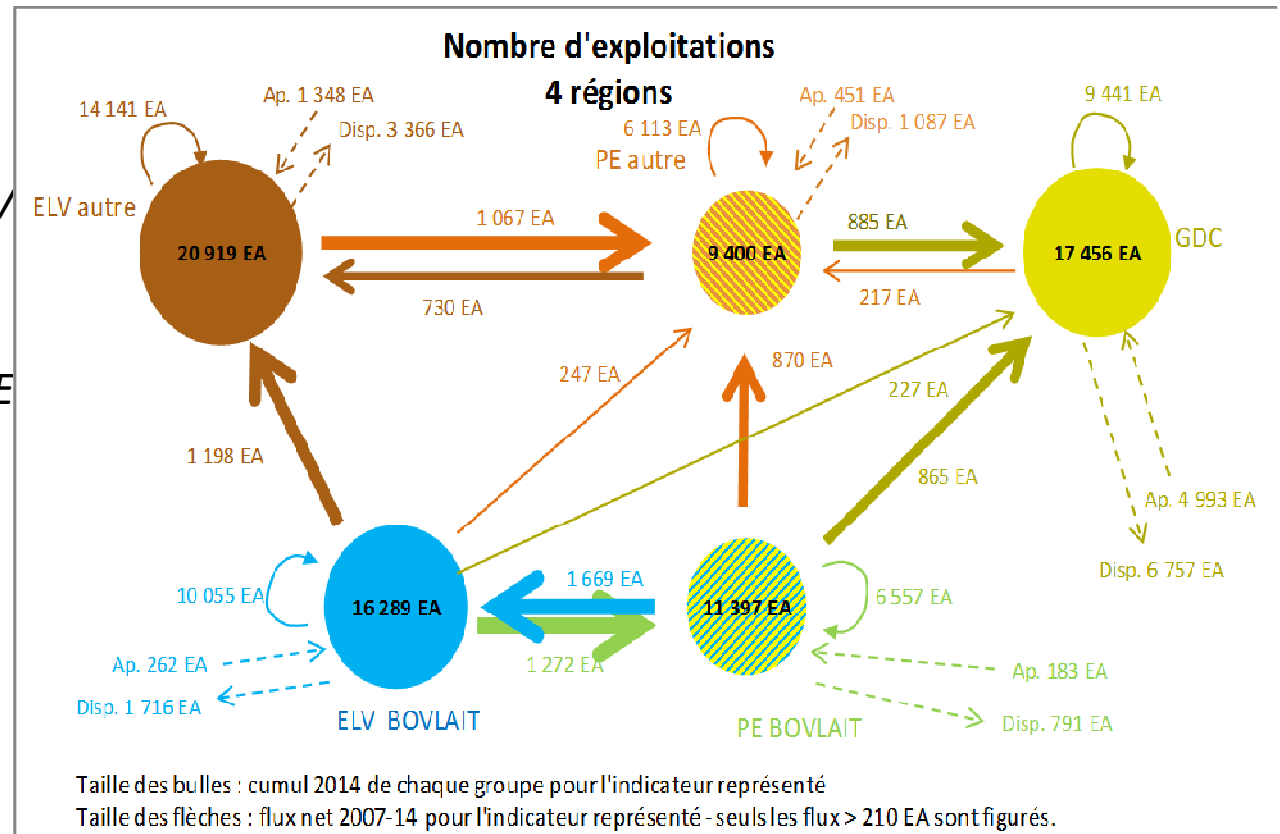




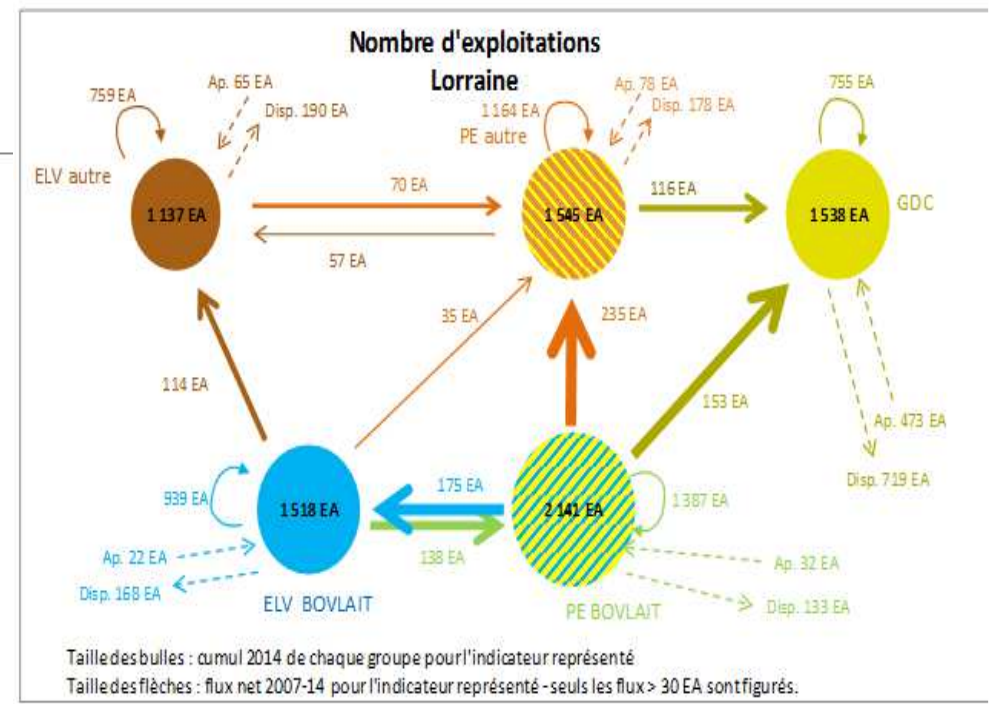
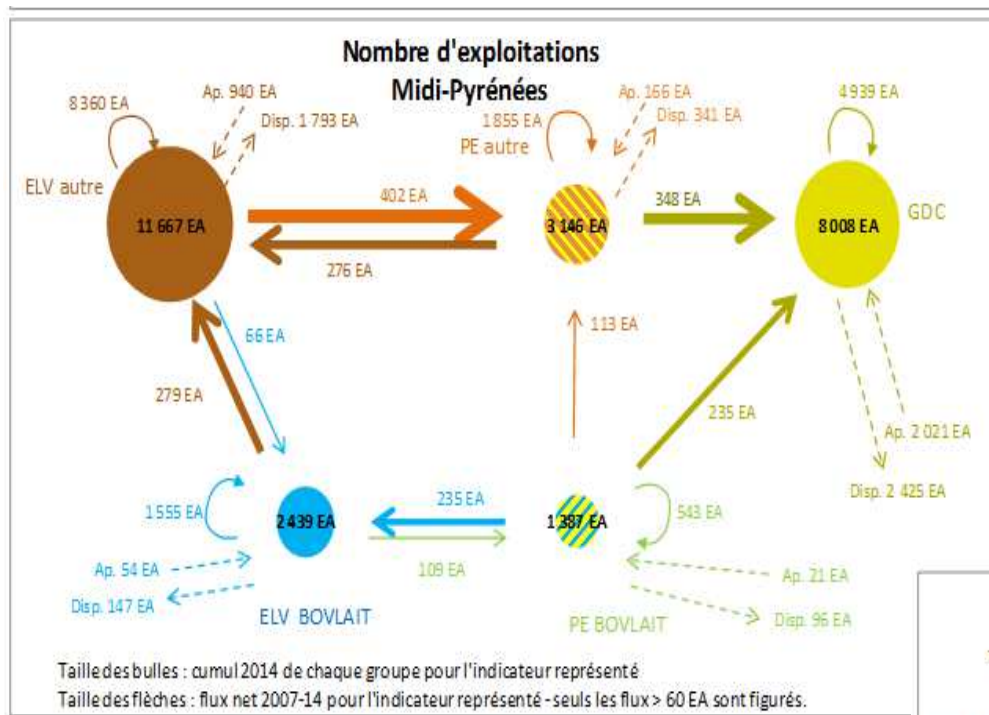
Les principales mutations

4 régions : Ea pérennes

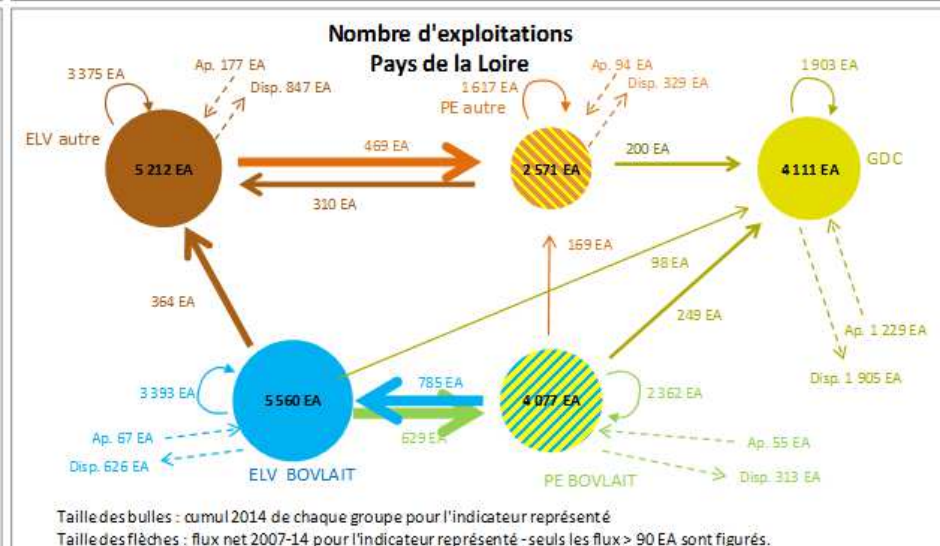
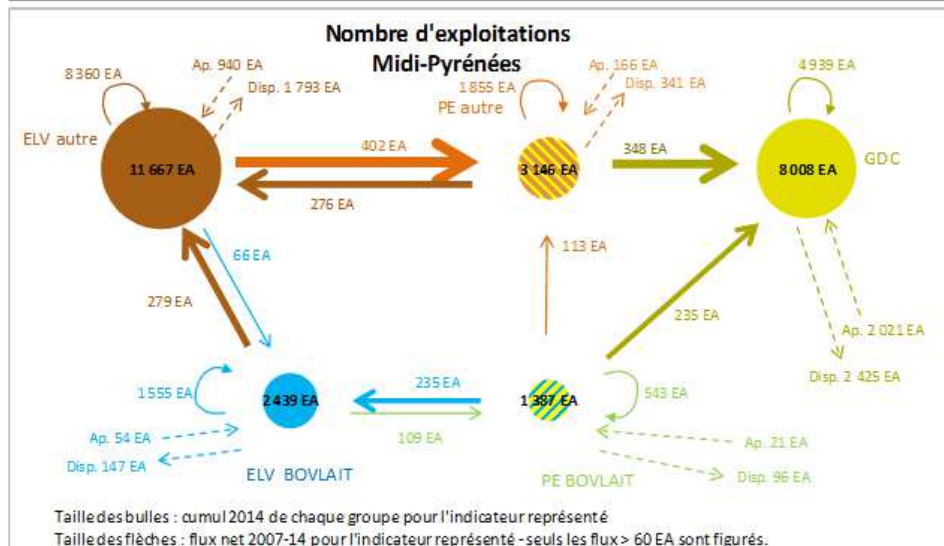
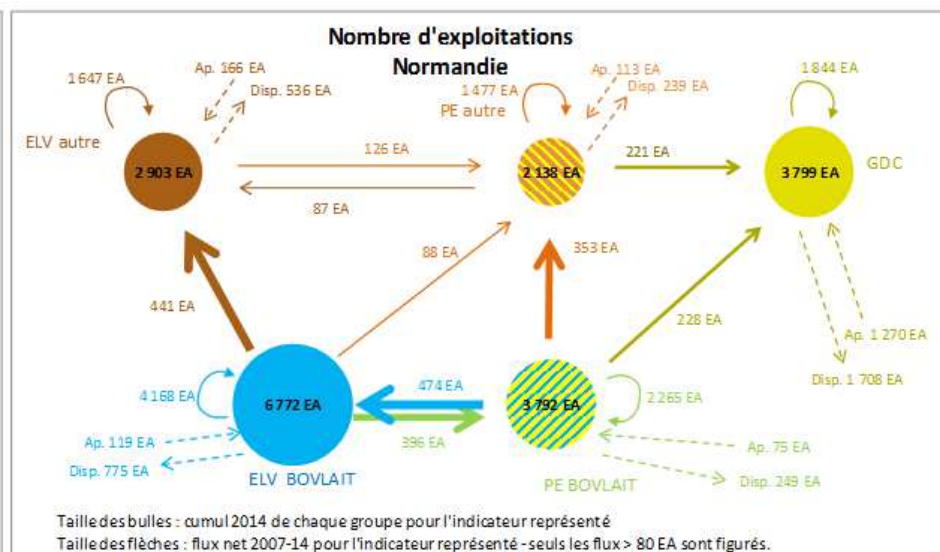
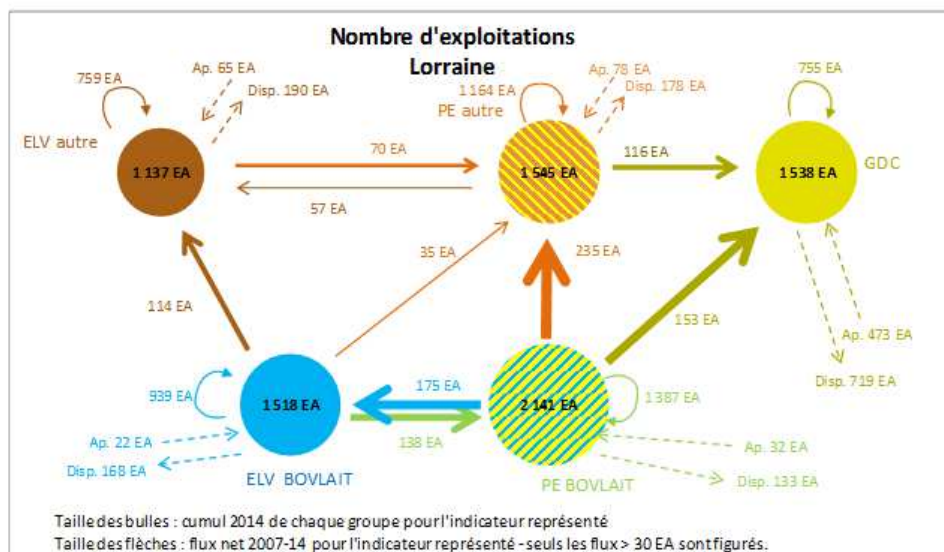
- Des échanges intenses PE bovLait <> ELV bovLait *en net, plutôt de PE vers ELV*
- Des échanges intenses PE autre <> ELV autre *en net, plutôt de ELV vers PE*
- L'abandon du lait est fréquent
- et sans retour
- En général vers ELV-autre (rarement vers PE autre)
- Le passage aux GDC pures passe par la PE.
- Il est (presque) sans retour



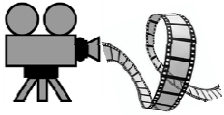
Contrastes régionaux



Contrastes régionaux



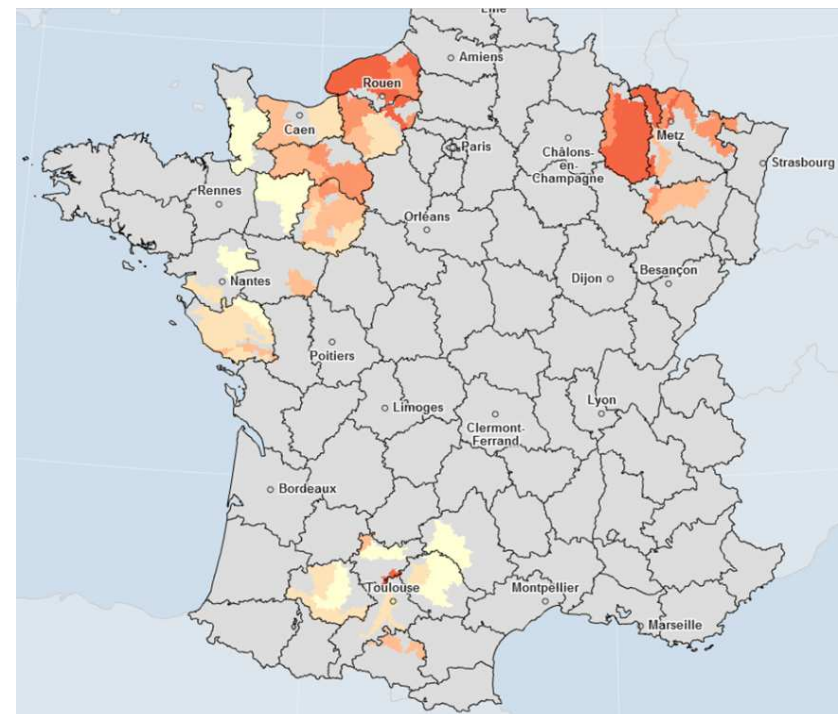
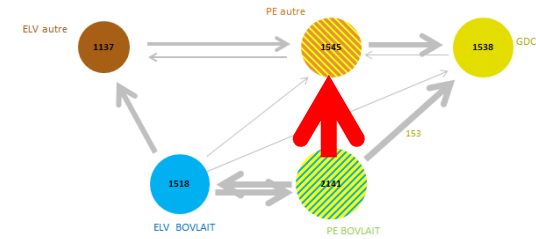
Localisation des mutations



Abandon du lait dans le cadre de la PE

Une trajectoire spécialement pratiquée

- En HN
- En Meuse

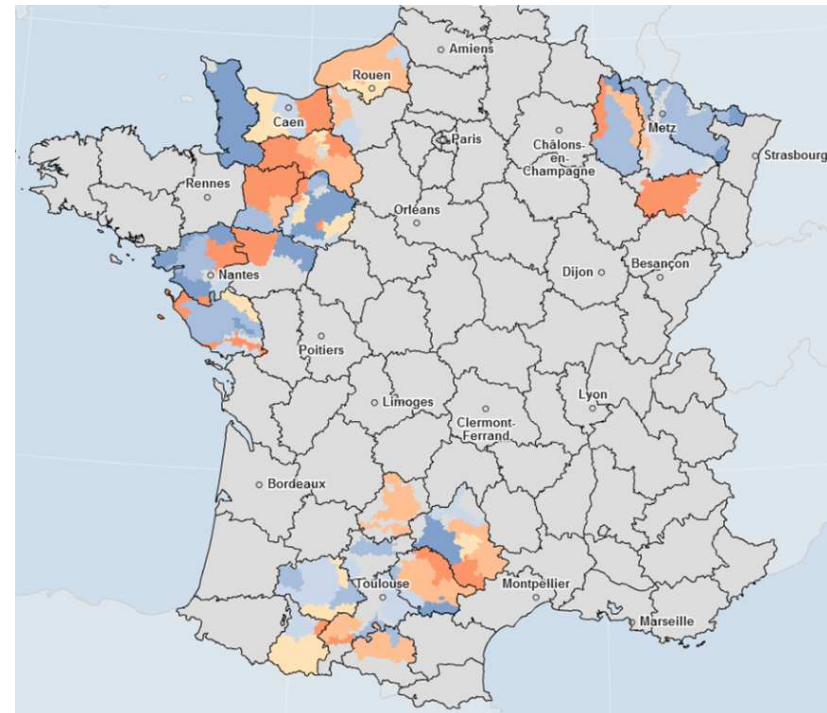
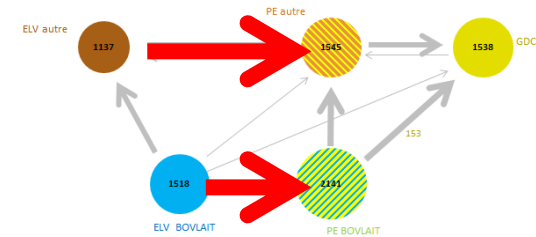


Localisation des mutations

Des ELV (avec ou sans lait) vers PE (avec ou sans lait)

En système laitier, cette mutation et l'inverse s'équilibrent presque, mais avec en général une solde net vers l'ELV : les PE laitiers semblent avoir privilégié le lait, ce qui les fait passer en ELVbovLait. Le cœur de la Basse NiE et les Vosges font exception.

En système non laitier le solde est le plus souvent en faveur de la PE (Haute NIE, pourtour Midi-Py)

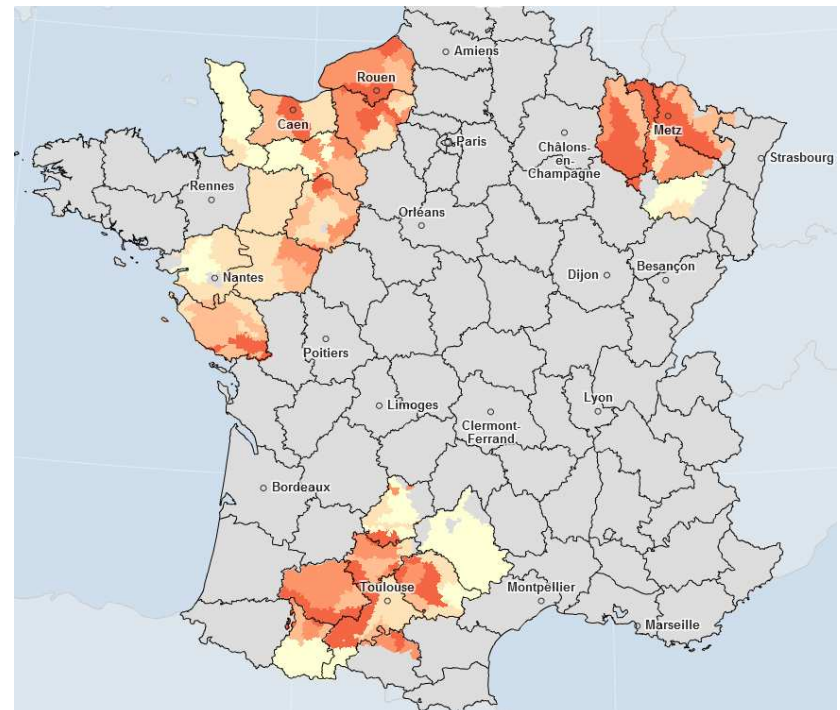
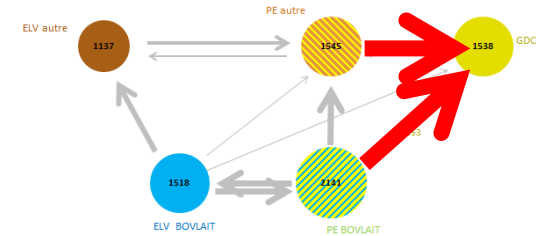


Localisation des mutations

PE se spécialisant en cultures de vente

Cette trajectoire est spécialement fréquente

- En Lorraine
- En Haute NIE
- Dans la Plaine d'Alençon-Caen
- Dans le cœur de Midi-Pyrénées



En guise de conclusion (1/2)

- Le PE recule globalement en % des Ea et de la SAU, mais pas partout.
Solde >0 en PdL notamment, équilibré en NIE
- Les systèmes ELV (avec lait ou sans lait) mutent facilement vers leur équivalent PE (respectivement avec ou sans lait). Ces mutations existent aussi en sens inverse.
 - Les mutations nettes entre ELV sans lait et PE sans lait sont en faveur de la PE (PdL notamment)
 - Entre ELV lait et PE lait, les flux sont équilibrés ou légèrement supérieurs de PE vers ELV
- Les systèmes avec lait (ELV lait, PE lait) abandonnent le lait et passent respectivement ELV sans lait ou PE sans lait avec une probabilité de 8 % environ (sur 7 ans). Cet abandon est sans retour, pas de flux inverse.

En guise de conclusion (2/2)

- La « double transformation » : passage d'ELV à PE et abandon du lait est rare
- Les PE (laitiers ou non) mutent fréquemment (8% de l'effectif 2007) vers des systèmes « grandes cultures ». Ce flux existe partout, il est moindre en Basse Normandie, Mayenne, pourtour Midi-Py.
Cet abandon est sans retour, pas de flux inverse.
- Ces mutations vers GDC se font très rarement directement à partir de systèmes ELV : le passage par la PE est incontournable.
- Les mutations vers la PE s'accompagnent d'un accroissement de la SAU moyenne important. Le passage de PE à GDC beaucoup moins.